

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Sainte Philomène

11 août

L'existence de sainte Philomène a souvent été mise en doute. Pourtant, les miracles qu'elle réalise à Mugnano sont innombrables. En 1835, sainte Philomène guérit Pauline Jaricot mourante. Le saint Curé d'Ars, en fit sa sainte préférée, et c'est le plus souvent à elle qu'il attribuait les miracles, que lui, Jean-Marie Vianney réalisait. Alors ? Où est la vérité ? Oui, où est la vérité, car, en 1961, suite à un décret émis par la Sacrée Congrégation des Rites, Sainte Philomène, Vierge et Martyre, fut rayée de tous les calendriers liturgiques de l'Église Universelle, supprimant ainsi l'Office propre, avec la Messe, décrété le 11 janvier 1855 par le Pape Pie IX. Pourtant, le 13 janvier 1837, le Pape Grégoire XVI avait élevé la petite Philomène aux honneurs de l'autel, et confirmé le rescrit de la Congrégation des Rites par un décret solennel. Elle est donc bien Sainte pour l'éternité. Alors, que s'est-il passé en 1961, et qui est donc Sainte Philomène ?

Nous sommes le 25 mai 1802. À Rome, momentanément pacifiée, les fouilles commencées dans l'antique catacombe de sainte Priscille venaient de reprendre. La veille, durant la journée du 24 mai 1802, la pioche d'un ouvrier avait heurté des tuiles ; sur l'une d'elles était peinte une palme, l'un des signes du martyr. Le lendemain, 25 mai 1802, dom Ludovici, l'un des prêtres chargés de la surveillance des fouilles, descendit dans la catacombe. Sous ses yeux, le fossoyeur découvrit entièrement la tombe dans laquelle reposait une victime des lointaines persécutions... On lut, sur trois dalles en terre cuite, déposées dans le tombeau, une inscription : "*LUMENA PAX TECUM FI*" entourée par des caractères symboliques chrétiens. En modifiant l'ordre des blocs, on obtint : "*PAXTE CUM FILUMENA*", soit : "*La Paix soit avec toi, Philomène*", ce dernier nom signifiant "*Bien aimée*". Puis on découvrit des ossements que des médecins identifièrent comme étant ceux d'une jeune fille de 13 à 15 ans.

Les archéologues découvrirent également, noyée dans le ciment, une petite fiole de sang à demi brisée, petit vase habituellement mis dans les tombes, par les premiers chrétiens, près des corps des martyrs. Sainte Philomène, jeune martyre des premiers siècles de l'ère chrétienne, "*était née*". Pendant environ dix-sept siècles, elle avait dormi dans le silence de la froide catacombe. Et presque seule, car presque toutes les reliques saintes avaient été portées solennellement dans les sanctuaires de Rome. Mais Philomène était restée là, dans l'obscurité profonde : la *Bien-Aimée*

n'avait pas suivi ses compagnons ou ses compagnes de martyre et de sépulture, tous enfants comme elle de la primitive Église, dans la gloire des basiliques. Pourquoi ? Oui, pourquoi ?

C'est que la Providence qui a Ses heures, comme Elle a Ses desseins, veut parfois fortifier notre foi chancelante. Le Seigneur ne voulait-Il pas réserver à nos temps modernes, indifférents et si souvent hostiles envers Lui, le visage d'une jeune martyre de la primitive Église ? À nos civilisations modernes empêtrées dans leurs frivolités, leurs lâchetés, leurs refus de Dieu, voire dans leurs attaques insensées contre Lui, Dieu ne voulait-Il pas montrer une jeune adolescente qui avait été capable de résister aux promesses et aux menaces des grands de ce monde malgré toutes les tortures auxquelles elle fut soumise ? Ainsi, son courage nous rappellerait la période de foi, de ferveur et d'énergie qui servit de cadre, non seulement à sa vie cachée et à sa glorieuse mort, mais également à toute l'Église et à ses martyrs.

Mais incontestablement un tel modèle gênait et il fallait le supprimer. Et l'on interpréta dans ce sens certaines découvertes de l'archéologie ; ainsi, on estima que les ampoules de sang placées dans les tombes n'indiquaient pas nécessairement le martyre. De plus, les employés des catacombes, auraient eu l'habitude, vers le 4^{ème} siècle, de modifier l'ordre des pierres tombales anciennes, pour signifier que le sépulcre avait été réemployé pour une autre personne. On en arriva donc à cette question : Sainte Philomène, vierge et martyre du 1^{er} ou du 2^{ème} siècle, aurait-elle vraiment existé ? Que penser alors de tous les miracles liés à ses reliques, dont la guérison de Pauline Jaricot n'est pas la moindre ? Et que penser de l'attachement du curé d'Ars à cette petite Sainte, si chère à son cœur ? Que penser également des révélations dont aurait été gratifiée en août 1833, une religieuse napolitaine, Mère Maria Luisa de Jésus, au sujet de la vie de Sainte Philomène, révélations qui reçurent l'*Imprimatur* du Saint-Office le 21 décembre de la même année 1833 ?

Maintenant, résumons un peu les révélations données à Mère Maria Luisa de Jésus en 1833. Sainte Philomène aurait dit à Mère Maria Luisa de Jésus qu'elle était la fille d'un prince qui gouvernait un petit état de la Grèce. Son père et sa mère ne pouvant avoir d'enfant malgré toutes leurs prières à leurs faux dieux, se confièrent à un chrétien, un docteur romain, nommé Publius, qui, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, leur parla de la foi chrétienne et les assura que leurs prières seraient entendues s'ils embrassaient la religion chrétienne. La grâce qui accompagnait ces paroles toucha leur cœur et éclaira leur esprit. Finalement, après mûre réflexion, ils reçurent le sacrement de baptême. Et l'année suivante, Philomène naissait un 10 janvier. Quand elle eut environ 13 ans, ses parents l'emmenèrent à Rome, car son père devait rencontrer l'empereur Dioclétien, en raison d'une guerre injuste dont il était menacé par Dioclétien lui-même.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Tout se passa bien entre Dioclétien et le père de Philomène, mais Dioclétien demanda la main de Philomène. Et ses parents acceptèrent. Mais Philomène rejeta cette offre et avoua qu'elle était devenue l'épouse de Jésus-Christ par un vœu de chasteté prononcé lorsqu'elle avait onze ans. Cependant ses parents exercèrent toute la force de leur autorité pour la faire obéir. Lorsque l'Empereur reçut sa réponse, il estima que ce n'était qu'un prétexte de ses parents pour briser la promesse qu'ils avaient faite à l'empereur. Le martyre de Philomène allait commencer. Il fut terrible.

Heureusement, dans sa prison, Philomène reçut la visite de la Vierge Marie et de Jésus afin qu'elle pût résister à toutes les souffrances qu'on allait lui infliger. Malgré les tortures atroces auxquelles Philomène fut soumise et dont elle se relevait toujours, Dioclétien s'obstinait toujours...Parallèlement, les miracles qui accompagnaient son martyre furent la cause de la conversion de nombreux païens. Finalement Dioclétien donna l'ordre de lui couper la tête. Il était trois heures de l'après-midi, un 10 août, qui était un vendredi.

Maintenant, parlons un peu de ce qui se passa le 10 août 1805. Pendant que l'on transférait les reliques de Philomène de Rome jusqu'à l'église de Mugnano del Cardinale, à la demande de dom Ludovici, dans le diocèse de Naples, il y eut de nombreux miracles. Le temps passa. En raison des merveilleuses faveurs obtenues après des prières devant les reliques de la sainte à Mugnano, la dévotion envers sainte Philomène se diffusa rapidement et le pape Grégoire XVI, lui-même témoin de la guérison miraculeuse de Pauline Jaricot, et après avoir fait enquêter sur la question, autorisa le culte de la sainte. Initialement fixée au 10 août la fête de Sainte Philomène fut déplacée au 11 août sous Léon XIII.

De 1837 à 1861, une fête liturgique fut célébrée en certains endroits, en l'honneur de sainte Philomène, bien qu'elle ne fût pas incluse dans le calendrier catholique universel. En 1920, les éditions du missel romain la mentionnent au 11 août, avec l'indication que la messe est celle des vierges martyres.

Malgré la piété des foules et les miracles réalisés autour du sanctuaire dédié à sainte Philomène, le 14 février 1961, le Saint-Siège ordonna que le nom de sainte Philomène soit retiré de tous les calendriers liturgiques. Philomène reste cependant fêtée le 10 août, 11 août ou 14 novembre selon les régions, car elle fait toujours l'objet d'une dévotion en différents endroits dans le monde. Enfin, pour conclure, disons que ses reliques à Mugnano del Cardinale font l'objet de nombreux pèlerinages. Il existe même une archiconfrérie en son honneur.